

Trois Frontières

Mobilité

L'engouement pour le SlowUp Bâle-Dreiland ne faiblit pas

Peu de changements pour le SlowUp Bâle-Dreiland cette année, dont la 16^e édition se déroule au cœur des Trois pays ce dimanche 15 septembre. Les trois boucles, allant de 18 à 23 km, sachant que le parcours total s'élève à 62 km, sont plus ou moins similaires. Peu de changements, donc, mais toujours le même engouement de la part des organisateurs.

« C'est une véritable réussite chaque année. » Florian Bachmann, l'adjoint au maire de Saint-Louis délégué au sport et à la jeunesse ne croit pas si bien dire. Avec 50 000 participants en 2022 et 52 000 en 2023, le SlowUp Bâle-Dreiland, dont la 16^e édition est prévue ce dimanche 15 septembre, suscite l'engouement à la fois des personnes choisissant les déplacements doux (vélos, rollers, marche...) et de ses organisateurs.

À commencer par les municipalités de Saint-Louis et de Huningue, la manifestation, trinationale, passant aussi bien par ces deux communes que par Bâle, Weil am Rhein, Muttenz, Lörrach, Augst, Kaiseraugst, ainsi que Grenzach, pour ne citer qu'elles. Le parcours total s'étend, comme en 2023, sur 62 kilomètres et varie assez peu, tout comme les trois boucles proposées : 18, 21 et 23 km, celle-ci passant donc par Huningue et Saint-Louis. « Comme

chaque année, il y aura une place festive au stade de la Frontière, avec l'office de tourisme, Alsace Destination Tourisme, un atelier zéro déchet, un autre de réparation pour cycles... », énumère Florian Bachmann. « On essaie de faire en sorte que cette partie du parcours soit une éco-manifestation, afin d'être aussi irréprochable que les Suisses. C'est une édition test », complète Denis Westrich, le directeur du service des sports.

Le service des sports : « Sans les bénévoles, on ne saurait pas comment organiser ce SlowUp »

N'ayant pas rencontré le succès escompté l'année dernière, les activités sportives ne sont pas reconduites. L'animation musicale sera une nouvelle fois assurée, de 11 h à 17 h, par le groupe pop-rock acoustique The Airplanners, reprenant les plus grands tubes des années 1970 à 1990. « Une cinquantaine de signaleurs sont mobilisés bénévolement tout au long de la manifestation. Sans eux, on ne saurait pas comment organiser ce SlowUp », rappelle par ailleurs le service des sports ludico-cinéma.

Une cinquantaine de bénévoles sont également mobilisés tout autour de la portion huninguoise (ainsi qu'une entreprise de sécurité), où les animations seront nombreuses. « Le SlowUp », c'est une vitrine pour nous, un passage permettant de



Le SlowUp Bâle-Dreiland se vit souvent en famille et dans la joie, comme ici, sur la place Abbattuici à Huningue, lors de l'édition 2023. Photo archives Paul Munch

redécouvrir la ville », estime Denis Brengard, l'adjoint au maire en charge des finances communales et des affaires sportives.

Parmi les activités appréciées en 2023, celle du vélo smoothie « consistant à réaliser sa propre boisson à base de fruits, de légumes mixés en pédalant » est reconduite. « Ça a même dépassé tout ce qu'on espérait, puisqu'il y a eu 400 smoothies réalisés tout au long de la journée, en non-stop », précise Loredana Romano, chef de pôle événementiel et commerces.

Huningue teste également le tri sélectif, la vaisselle réutilisa-

ble. « Tout ne sera pas à 100 % mais ça se met en place. » La place Abbattuici se métamorphosera, durant quelques heures, en « lieu de convivialité, de restauration. On choisit de faire travailler les restaurateurs de la place, ayans la possibilité de proposer une cuisine différente », reprend Loredana Romano. Le Red Fox devrait ainsi proposer un barbecue. La Piazzetta et la Huninguoise occupent également la place, « afin que chacun puisse travailler ». Ainsi que les commerçants du marché de Huningue. Et l'animation musicale ? Confiée au groupe La Camelote des fran-

çais Lindecker. Leur « pédalobrocante » est ainsi censé se balader à travers Huningue « et pourquoi pas à Saint-Louis », avance Loredana Romano. « Il s'agira d'une animation musicale vintage, sympathique et festive. »

Côté Suisse, l'engouement est le même, bien que la philosophie diffère quelque peu. « Tout est payant », regrette presque Jean Frey, le directeur général du SlowUp. « Nous travaillons avec plusieurs food trucks, proposant par exemple de la cuisine italienne, thai, du poisson frais, des fruits. Et plus de 200 personnes, venant de toute la

Suisse, sont mobilisées pour la sécurité de la manifestation. » Le SlowUp bénéficie de nombreux « sponsors », parmi lesquels Migros, Swica, Rivella, Swisslos... Jean Frey note néanmoins que « les sponsors nationaux baissent, les sponsors régionaux sont en progression ».

La vignette, une participation à la survie du SlowUp »

Ce qui pourrait devenir problématique à l'avenir, étant donné que le budget global du SlowUp Bâle-Dreiland est de l'ordre de 900 000 francs suisses. Voilà pourquoi ses organisateurs encouragent, lors de chaque édition, à payer la vignette, d'une valeur de 5 €. Celle-ci est disponible au niveau de douze points de vente, tout au long du parcours (Saint-Louis, Huningue, Weil am Rhein, Lörrach, Kaiseraugst...). D'après Jean Frey, sur les 52 000 participants en 2023, seuls 10 000 l'auraient acquise. « Les Suisses l'ont pas mal achetée, les Allemands un peu moins. » Pour Saint-Louis, c'est Denis Westrich qui dome de la voix : « L'enjeu est là. C'est cette proportion de vignettes qu'il conviendrait d'augmenter, car c'est aussi ça, la survie du SlowUp. »

● **Pierre Guenz**

SlowUp Bâle-Dreiland, dimanche 15 septembre, de 10 h à 17 h. Plus d'infos sur le site www.slowup.ch/basel-dreiland/fr.html